

INAUGURATION DE L'ORGUE

La séance qui a précédé l'inauguration de l'orgue, le 8 au soir, a été un véritable succès. On y a joué le *Choralier du Temple*. Le R. F. Huot et le R. P. Charlebois ont ajouté à ce drame des chœurs et des accessoires qui en ont beaucoup augmenté l'intérêt.

Les principaux rôles ont été tenus par MM. A. Desrochers, O. Mousseau, A. Dansereau, E. Beaudoin, W. Denis, C. et L. Laporte, A. Lavallée, M. et J. Mausseau, M. Ouimet, T. Lafontaine, J. Cournoyer, H. Champagne, E. Symper, A. Dugas, O. Comtois, G. Chevalier, H. Damphousse, H. Lefebvre, O. Grégoire.

Les ménestrels méritent une mention spéciale.

Le 9 avril, inauguration de l'orgue. La bénédiction est faite par le R. P. Beaudry, curé de Joliette, l'un des principaux bienfaiteurs dans la circonstance. La messe est célébrée par le Révd M. Geoffroy, curé de St-Paul, l'un des principaux donateurs de l'harmonium mis en loterie pour l'achat de l'orgue.

Le sermon de circonstance est donné par M. Anthime Lavigne, curé de l'église canadienne d'Albany, professeur de musique pendant 10 ans au collège Joliette, où il a préparé plusieurs séances au profit de l'orgue.

Il nous a parlé de l'abondance et de la richesse des moyens que Dieu a donnés à l'homme pour traduire à l'extérieur les joies et les tristesses, la lumière et les splendeurs du monde intérieur : la physionomie, le geste, la parole, le chant, les instruments de musique.

Il a suivi la musique instrumentale dans ses progrès à travers les siècles.

Chaque instrument dit son mot propre. Il faut à l'homme et à ses temples un instrument nouveau qui, pour chanter la divinité, réunisse tous les instruments dans un seul qui possède à la fois l'unité et la variété : l'orgue qui sait chanter, gémir, prier et pleurer, l'orgue qui sait arracher à la mer son mugissement et à la nue son tonnerre. L'orateur termine en développant brièvement l'idée pratique que la vie du chrétien doit être en harmonie parfaite avec les volontés du Très-Haut.

M. Lavigne nous a donné là quelque chose de frais, de propre et d'endimanché. Ce dis-

cours avait tout à la fois du nombre, du poids et de la mesure, il avait par conséquent l'harmonie et l'à-propos.

M. Antonio Beaudoin avait exercé la messe de Millard. Nous avons entendu des remarques très élogieuses sur l'exécution de cette messe.

M. Béique était à l'orgue. L'organiste de Notre-Dame, de Montréal, aime le grand et le solide, et par conséquent le classique, il est à ce point de vue de l'école de Monsieur O. Pelletier ; son jeu décidément vigoureux et nourri fit voir à la nombreuse assistance tout le parti que l'on peut tirer du nouvel instrument de la maison Casavant.

Les prêtres et les religieux présents, une centaine environ, seront partout un écho agréable. Nous ne doutons pas que la satisfaction de MM. les curés présents n'en porte plusieurs à se procurer un semblable instrument.

Qu'il nous soit permis de féliciter les messieurs Casavant sur leurs succès. Ils ont une belle mission, celle de peopler nos églises d'instruments aussi dignes que possible ici-bas de la majesté du grand Roi. Nous faisons des vœux pour qu'ils fassent fructifier de plus en plus le beau talent que la Providence leur a mis entre leurs mains.

* * *

Nous donnons ailleurs le devis du nouvel orgue.

* * *

Nous ne devons pas terminer sans dire un mot de celui qui le premier a donné le grand coup d'épaule à l'œuvre de l'orgue, nous voulons dire, le Révd M. Rémi Prud'homme, curé de Ste-Anne d'Ottawa.

Dans une visite qu'il fit à Joliette en janvier 90, M. Prud'homme trouvant que l'harmonium ne convenait plus à la grande chapelle du Sacré-Cœur, et voyant d'autre part que la perspective d'un orgue était bien lointaine, dit au Révérend Père Beaudry : " Il ne faut plus tarder. " Il expose alors un plan de loterie et termine en disant : " Inscrivez mon nom pour 2,000 billets, payables quand vous voudrez. "

L'initiative de Monsieur le curé Prud'homme devait être couronnée du plus beau succès. Le